

les stéréotypies. Elle les rattache au manque de liaison dans un univers d'apparitions kaléidoscopiques et de bombardements sensoriels en dehors de toute délimitation du corps et du Soi. C'est alors qu'elle a l'idée extraordinaire, par de petits moyens supposant à chaque fois une inventivité rare, de transformer la stéréotypie en jeu et donc en communication ; pour tout dire (et elle le dit) de transformer le symptôme en symbole. On assiste ici au miracle de la transformation en rire de l'angoisse folle, du refus, de l'inattention et de la répétition. Il faut lire ces descriptions pour y reconnaître la marque de l'authenticité dont le meilleur témoignage est la surprise renouvelée de la psychorééducatrice (qu'elle me pardonne ce terme idiot là où il faudrait dire « cette femme », ou « cette mère », tant l'implication affective, le sentir, l'emporte ici sur toute « technicité » qui n'en est que la conséquence) Le reste suit avec la prise en compte de la naissance de l'indication et de l'attention partagée, à l'adaptation, à la naissance de l'imaginaire, de l'empathie. Ce dernier point est bien celui qui caractérise le mieux celle qui nous parle par son écrit ...

Il faut donc des BARBARA DONVILLE pour que les autistes reviennent parmi nous. Les psychiatres d'enfants (je le fus, avec psychanalyse, thérapie institutionnelle et autres accessoires dans mes bagages) ne peuvent que s'incliner, et comparant la minceur souvent désespérante de leurs « succès » lorsqu'ils s'obstinent à camper sur leurs crispations idéologico-théoriques convenues.

J.CHAZAUD

*

William James

par EMILE BOUTROUX

L'Harmattan éd. 2010. Coll.Trouvailles et retrouvailles

Américain de formation largement européenne, WILLIAM JAMES (1842-1910), médecin, physiologiste, psychologue et philosophe, fut un penseur universel. Il exerça des deux côtés de l'Atlantique une forte influence intellectuelle, principalement par sa théorie révolutionnaire de l'émotion (source de vifs débats, mais qui fait retour en

force, légèrement modifiée, chez certains neuropsychologues contemporains) ; par sa théorie du sentiment de l'effort musculaire ; par sa description du courant de conscience ; par sa défense de l'irréductibilité de l'esprit aux conditions cérébrales fonctionnelles nécessaires à son expression et par sa position pragmatique dans le traitement des questions scientifiques et épistémologiques. Il se rendit encore célèbre par son étude sur les *Variétés de l'expérience religieuse*, par sa théorie de la connaissance et par ses travaux sur l'éducation. Il s'aventura enfin, comme tant d'autres grands esprits de son époque, aux confins du psychisme.

La vie et l'œuvre de JAMES nous sont présentées ici en « perspectives », de façon résumée, mais très précise, claire et distincte, par l'un de ses collègues français, son contemporain et fervent admirateur.

EMILE BOUTROUX (1845-1921), Professeur à la Sorbonne, Membre de l'Académie des Sciences Morales et Politiques et de l'Académie Française, historien de la philosophie, spécialiste des penseurs allemands, des rapports de la science et de la religion, se rendit célèbre - dès 1874 - par sa thèse sur *De la contingence des lois de la nature*.

*

Les rêves et les visions de CARL GUSTAV JUNG

par JEAN-LUC VAN DEN BERG
Paris, L'Harmattan, 2010, 238 p.

Ce livre est une présentation des plus originales de la vie et de l'œuvre de Jung à partir de ses rêves. Déjà dans son enfance - qui semble avoir été quelque peu perturbée par des troubles de la personnalité en relation avec la dépression maternelle et le sentiment d'abandon éprouvé par Carl-Gustav, ainsi que par une imago paternelle quelque peu inconsistante - Jung rêvait de choses (Phallus dévorateur, Dieu ch...nt sur une cathédrale, etc.) qui lui parurent plus tard « archétypiques » : images symboliques universelles, mythiques ou rituelles dont il reconnut les analogons dans sa vaste culture religieuse, philosophique, ésotérique, alchimique et ses voyages en Afrique et en Orient.

Ses rêves et ses dessins (où il vit des mandalas), jeux de